

# ==== Jérémie 15 ====

## Rétribution et assurance divines

Dayton Keese

Jérémie a pu être trompé par la confession de Juda au chapitre 14 ; mais à présent, au chapitre 15, Dieu lui permet de voir les choses clairement. A la fin du chapitre 14, en effet, le peuple de Juda a fait plusieurs déclarations honorables ; dans sa douleur, il savait qu'il avait besoin de Dieu, donc il l'a honoré de ses lèvres. Cependant, il a continué de le rejeter par sa manière de vivre. Ses regrets n'ont inspiré aucune réforme.

Les paroles de Dieu au début du chapitre 15 sont dures ; la raison en est donnée au verset 7 :

Je fais périr mon peuple,  
Qui ne s'est pas détourné de ses voies.

*Les bonnes paroles sans un changement de voie ne pèsent pas lourd dans la balance de la justice de Dieu ! Si la voie est mauvaise, les paroles ne peuvent être justes. Dieu considère l'adoration sans une intégrité de vie comme une maladie spirituelle.*

Dieu promet donc de punir ce peuple, qui sera ainsi éloigné de lui (v. 1) et souffrira (vs. 2-14). Par contraste, Jérémie sera protégé (vs. 15-21).

### LA SÉVÉRITÉ DU CHÂTIMENT DE DIEU (15.1-14)

Comme nous l'avons vu, Dieu a interdit à Jérémie de prier pour le peuple (7.16 ; 11.14 ; 14.11). À présent, il appuie cette interdiction en lui déclarant que même si Moïse et Samuel — deux grands prophètes médiateurs du passé — devaient se trouver devant lui pour intercéder en faveur du peuple, il ne changerait pas ses plans.

À cause de la méchanceté constante de ce peuple, Dieu cherche même à l'éloigner de lui :

Chasse-le loin de ma face,  
Qu'il s'en aille ! (v. 1).

Être abandonné des amis ou de la famille est déjà terrible ; mais, quand Dieu dit "Qu'il s'en aille", la sentence est horrible.

A leur départ, ils subiront le dessein de souffrance que Dieu a établi. Le verset 2 résume leur tragédie :

"Celui qui est pour la mort : À la mort !"  
—Aucune vie.  
"Celui qui est pour l'épée : À l'épée !"  
—Aucune paix.  
"Celui qui est pour la famine : À la famine !"  
—Aucune nourriture.  
"Celui qui est pour la captivité : À la captivité !"  
—Aucun repos.

La description se poursuit au verset 3, avec les détails des outils que Dieu utilisera pour accomplir son plan :

L'épée	—	pour tuer
Les chiens	—	pour lacérer
Les oiseaux du ciel	—	pour dévorer
Les bêtes de la terre	—	pour détruire

Ce n'est donc pas étonnant que ceux qui passent voient "un sujet de terreur<sup>1</sup>" (v. 4). Dieu est amour (1 Jn 4.8), mais la haine fait

<sup>1</sup> Héb. *za'avah* : trouble, tremblement, agitation, donc oppression, mauvais traitement (Dt 28.25 ; Ez 23.46 ; Jr 15.4 ; 24.9 ; 29.18 ; 34.17).

**POINTS FORTS. Sujet :** Le feu de la colère de l'Éternel est allumé, et le jugement approche.  
**Vérité à retenir :** 15.16 : Les paroles réjouissantes de Dieu !

partie de l'amour. Si nous aimons quelqu'un profondément, nous souffrirons quand cette personne est abusée, et notre souffrance se transformera en haine. Quand nous considérons la mesure de l'amour de Dieu pour son peuple (2.1-3 ; 13.11), et sa haine pour le péché (Pr 16.16-19), nous pouvons mieux saisir son irritation avec des personnes comme Manassé, qui a détruit sa relation avec le peuple (v. 4 ; 2 R 21.1-18 ; 23.26-27 ; 24.3-4).

Dieu a perdu patience avec Juda : "Je suis las d'avoir du regret" (v. 6). La Bible de Jérusalem traduit : "Je suis fatigué de consoler !" Dans ce contexte, avoir du regret ne signifie pas que Dieu a fait une erreur, mais qu'il en a "assez" (BDS, BFC, TOB) de porter le deuil de ce peuple. La corruption continuelle qui a provoqué le déluge (Gn 6.5-13) est devenue la norme en Juda, elle justifie le châtement que Dieu lui destine :

Je les vanne aux portes du pays ;  
 Je prive d'enfants,  
 Je fais périr mon peuple,  
 Qui ne s'est pas détourné de ses voies.  
 Par moi, ses veuves sont plus nombreuses,  
 Que le sable de la mer :  
 J'amène sur eux, sur la mère du jeune homme,  
 Le devastateur en plein midi ;  
 Je fais soudain tomber sur elle  
 L'agitation et l'épouvante.  
 Celle qui avait enfanté sept fils est épuisée,  
 Elle rend l'âme ;  
 Son soleil se couche quand il est encore jour ;  
 Elle est couverte de honte, elle en rougit.  
 Ceux qui restent, je les livre à l'épée  
 Devant leurs ennemis,  
 — Oracle de l'Éternel (vs. 7-9).

Le verset 10 décrit le poids de ces menaces sur Jérémie. La "mère" du verset 8 est probablement la sienne, à qui il annonce le message de la destruction. Ses appels à la repentance, devant un peuple impénitent, ont fait de lui un homme de conflits et de litige dans tout le pays. Vers la fin du chapitre, il devient évident que Jérémie songe à renoncer, car il n'a pratiquement plus d'espoir (v. 18).

Dieu sait combien une personne peut endurer. Il ne permettra pas que son prophète soit éprouvé au-delà de ses forces (1 Co 10.13). Au verset 11, Dieu rassure Jérémie, lui disant que non seulement il le libérera pour faire encore plus de bien, mais encore, selon les traductions littérales du texte (DAR, TOB, par ex.), que ceux qui veulent le tuer viendront lui demander

conseil dans les jours de détresse et de malheur<sup>2</sup>. Dieu connaît l'étendue des péchés de Juda, il sait aussi que toute sa prospérité deviendra le "butin" (v. 13) du "fer du nord" (v. 12), c'est-à-dire de la puissance militaire de l'envahisseur. Il rassure Jérémie, lui disant que les âmes orgueilleuses (ch. 13), râleuses (14.7-9, 19-21), menaçantes et pleines de malédictions (15.10) seront dépouillées de leurs trésors au moment où le feu de la colère de Dieu brûlera contre eux (15.10).

### LA GARANTIE DE LA PROTECTION DE L'ÉTERNEL (15.15-21)

La promesse à long terme de Dieu ne semble pas satisfaire Jérémie, qui préfère un soulagement plus immédiat pour sa douleur et sa dépression. Le prophète craint que si Dieu attend, ces accusateurs le tueront :

Ne m'enlève<sup>3</sup> pas,  
 Toi qui es lent à la colère !  
 Reconnais que je supporte le déshonneur à  
 cause de toi (v. 15).

Aux versets 15-17, le prophète demande instamment à Dieu (1) de se souvenir de lui et de juger ses persécuteurs (v. 15), (2) de reconnaître son respect pour la parole révélée (v. 16), et (3) de remarquer son refus de se joindre aux "rieurs" qui se moquent du message de Dieu (v. 17)

Le verset 16 identifie une raison principale pour l'attention que Dieu accorde à Jérémie : son respect pour sa parole. Le prophète dit :

Tes paroles se sont trouvées (devant moi),  
 Et je les ai dévorées,

Depuis toujours, Jérémie a étudié la révélation de l'Éternel. Notons les étapes de cette étude, énumérées au verset 16 :

1. *Recherche* : "Dès que j'ai trouvé tes paroles ..." (BDS) (Ps 119.5-6, 20, 45).
2. *Étude* : "Je les ai dévorées" (Ps 19.8-12 ; Ap

<sup>2</sup> "Sur l'accomplissement de cette promesse, cf. 21.1-2 ; 37.3, 17 ; 38.14 ; 42.1-7. Dieu assure Jérémie que ses ennemis, qui le maudissent à présent, le considéreront alors comme le prophète de Dieu" - Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 150.

<sup>3</sup> Selon James E. Smith, Jérémie exprime ici sa peur d'une mort prématurée. "Si Dieu continue de faire preuve de bienveillance à l'égard des méchants ennemis de Jérémie, ce dernier craint d'être tué" - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 327.

10.9-11 ; 1 P 2.2).

3. *Émotion* : "Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur" (Ps 1.1-3).
4. *Soumission* : "Car ton nom est invoqué sur moi" (Es 62.2 ; 1 P 4.16 ; Ac 4.12).

Celui à qui nous appartenons est le compas qui nous montre la direction que nous devons suivre. C'était le cas pour Jérémie, c'est le cas pour nous.

### La perplexité du prophète (v. 18)

La dépression de Jérémie (vs. 10, 15, 17) devient interrogation et même accusation. Au verset 18, il se montre personnel et direct. Plus tôt, il a interrogé Dieu au sujet de son abandon du peuple (4.10 ; 7.16 ; 11.14 ; 18.20) ; mais à présent il parle de sa propre douleur constante :

Pourquoi ma souffrance est-elle continuelle ?  
Pourquoi ma plaie est-elle incurable,  
Ne veut-elle pas se guérir ?

Cette question s'adresse à Dieu, elle accuse l'Éternel de ne pas avoir protégé son prophète d'une détresse et d'une douleur qu'il n'a pas méritées. L'accusation de la deuxième question est encore plus lourde et directe :

Serais-tu vraiment pour moi comme une source  
de déception<sup>4</sup>,  
Comme une eau dont on n'est pas sûr ?

Ici, le prophète suggère que Dieu ne lui est plus fidèle ! Or, nous ne sommes pas trop surpris d'apprendre que les Juifs idolâtres attribuent leurs problèmes à un manque de sacrifices faits à la "reine du ciel" (44.17-18) ; mais nous ne pouvons ignorer cette absence momentanée de foi chez Jérémie, qui accuse Dieu de déception et d'infidélité.

Nous pouvons en dire deux choses : (1) Jérémie apporte toujours ses faiblesses à Dieu, il ne les étale pas devant les hommes ; (2) Jérémie ne manque jamais un rendez-vous avec Dieu. Ensemble, ils travaillent sur les luttes du prophète pour grandir ; Dieu fera cela pour tous ceux qui se présentent devant lui.

<sup>4</sup> Hébr. 'akzab : une rivière qui trompe, comme celle qui sèche et déçoit le voyageur.

### Le plan et la promesse de Dieu pour son prophète (vs. 19-21)

Le plan de Dieu pour Jérémie comporte trois volets. Premièrement, le prophète doit choisir son chemin. Dieu lui dit : "Si tu reviens<sup>5</sup> (à moi)" (v. 19). Si Jérémie fait sa part, Dieu le restaurera (du même mot hébreu que "revenir"). Quelle tragédie de revenir à Dieu s'il ne nous reçoit pas ! Deuxièmement, Jérémie doit se tenir<sup>6</sup> devant Dieu. Le terme "tiendras" (15.19 - BJER, TOB, par ex.) comprend service, confiance, défense, endurance et initiative. Jérémie doit faire toutes ces choses avant de pouvoir mettre une fin à son travail de prophétie. Il s'agit donc de faire un grand effort ! Troisièmement, Jérémie doit parler pour Dieu : "Tu seras comme ma bouche." Quelle preuve de confiance de la part de Dieu, et quel défi pour nous ! Nous voyons clairement les faiblesses de Jérémie, et pourtant Dieu lui confie cette tâche (si Jérémie revient). Quand nous mettons nos faiblesses à ses pieds, notre Dieu glorieux et puissant est toujours prêt à travailler avec nous !

N'oublions pas les trois grandes promesses données à Jérémie s'il revient. D'abord, Dieu lui dit : Je te ramènerai (v. 19). Ensuite, il lui déclare : "Je te ferai être à l'égard de ce peuple une muraille d'airain forte ; ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas sur toi" (v. 20). Ce que Dieu peut faire d'un homme est merveilleux (Mc 1.17) ! Désormais Jérémie possède l'assurance que ses ennemis ne le vaincraient pas, malgré leurs luttes contre lui. Finalement, Dieu promet : "Je suis avec toi pour te sauver et pour te délivrer, dit l'Éternel et je te délivrerai de la main des iniques et te rachèterai de la main des violents" (vs. 20-21 ; 1.18-19).

Dieu n'est pas une source de déception (v. 18) ! Il demeure toujours fidèle ; ses promesses et son salut sont sûrs, pour son prophète et pour nous !

<sup>5</sup> Hébr. *shub'* : se retourner, restaurer, renouveler, se convertir à Dieu (Es 49.5).

<sup>6</sup> Hébr. *'amad* : être fermement établi, soutenir, servir l'Éternel (1 R 17.1 ; 18.15 ; Jr 15.19) , endurer, se mettre debout, se lever, remuer.